

## « Tea for three, avec Elisabeth Caumont et Pascale-Jeanne Morisseau

Elles ont un point commun en filigrane de leur parcours musical, c'est d'être toutes les deux plus ou moins inclassables selon les critères qui régissent les règles du commerce de la musique. Et ce qui devrait être la règle pour tout artiste, être unique, devient une sorte de handicap quand les codes-barres de la distribution ne peuvent coller les étiquettes sans ambiguïté. Elisabeth Caumont chante du jazz, oui mais du jazz en français, parfois des textes personnels sur des musiques originales, parfois des textes français sur des standards, parfois des standards en anglais, et parfois elle crée un album autour d'une histoire inspirée d'un personnage de Cervantes, qui n'est pas le plus connu par-dessus le marché, mais elle le fait exprès ou quoi ?

Pascale-Jeanne Morisseau compose des paysages grandioses de mots et de musiques, sans aucune contrainte de formatage, une déclaration romantico-lyrique « tendres et épris l'un de l'autre » c'est 14 minutes d'envolée, dans un souffle qui emporte tout.

Extrait N°38 dans la réalisation de son œuvre musicale Pascale-Jeanne Morisseau a choisi les chemins de traverse, en totale liberté, sans aucune concession aux effets de mode avec comme seul objectif la quête du beau et de ses envies, comme cet album « *le duo des poètes* » consacré à Rimbaud et Patrice de la Tour du Pin.

« *Explorer tous les sentiers de la création pourvu qu'ils soient inexplorés* » pourrait être leur devise commune.

Elles en parlent :

1

**Pascale-Jeanne Morisseau.** « *je suis allée voir un concert d'Elisabeth à Auvers sur Oise, en 2002 ou 2003 peut-être, je me souviens pas du concert mais de l'après, c'est parti sur un malentendu,*

**Elisabeth Caumont** *j'ai oublié les détails superficiels comme c'était un malentendu sans intérêt*

*Je me souviens de Pascale, première impression, elle est un peu, affolante Parce que elle est sous l'émotion, voilà, un peu débordante, et qui garde le contact, ce qui est une très grande qualité donc on se revoit*

**PJ** : *j'ai dû revenir en concert*

**EC** : *je me suis intéressée petit à petit à l'univers extrêmement poétique de Pascale, de Jeanne ; elle change souvent de nom... je t'ai vue avec des facettes, on est dans un projet musical, on croit que c'est la phase définitive, et heureusement on bouge, heureusement on renait de ses cendres, on recommence...*

**PJM** : *pour moi chaque prénom correspond à un projet musical différent, Pascale c'était ma période rock, il y a eu X.Easter/Cassielle. , il y a eu aussi Jane, ballades folk, selon les périodes, puis une toute petite période avec Christophe « ALIAN BRAZEN et enfin Pascale-Jeanne Morisseau, c'est lorsque je suis passée au français, dans un univers plus poétique, en fait avec plus de conscience, avant je n'étais pas vraiment consciente de ce que je faisais*

**EC** : *c'est exactement te tout ce qui fait la différence entre Pascale-Jeanne et moi, qui*

*persiste à m'appeler Elisabeth Caumont, mon nom depuis toujours, même si on m'a conseillé d'en changer parce que ça ne ressemble à rien mais c'est ce qui me plaisait, et puis c'était mon nom, mon vrai nom, et ce qu'on a en commun, c'est que les projets changent, évoluent, la première fois que tu m'as vue c'était en trio avec Travelling Jazz, ce qui change ce sont les projets, le nom reste et ce qui fait une autre différence, Pascale elle se livre. Pascale en 3 mots vous dit des choses extrêmement intimes sur son travail, moi je mets plus de temps et de distance avant de le faire, c'est ce que je trouve très intéressant chez toi et qui à chaque fois me touche. Tu donnes tout de suite beaucoup de clés, tu te mets en danger tout le temps, moi je pense que je me mets moins en danger pas de la même façon ...*

**PJM :** *mais j'ai rien dit, simplement mes prénoms*

**EC :** *oui mais je suppose quand on dit tous tes projets toutes tes facettes, c'est déstabilisant pour ceux qui sont en face, ça complique la lecture qu'on peut avoir de toi qui te découvres... Que fait-elle ? De la peinture, de la photo, de la relation humaine*

**PJM :** *j'ai tout arrêté et même d'écrire.*

**EC :** *jusqu'à la prochaine fois.*

**PJM :** *oui jusqu'à la prochaine fois. Mon père est peintre il doit avoir des gènes... Ce qui nous a rapprochés beaucoup, c'est quand j'avais la programmation d'un restaurant, j'organisais des concerts dans le 18<sup>ème</sup>,*

**EC :** *« Les lectures gourmandes », il se serait appelé chez Momo ou Bubu, mais c'était les lectures*

**PJM :** *c'était à la Goutte d'Or, Elisabeth avait accepté..*

**EC :** *c'était un super endroit*

**PJM :** *mais d'autres avaient refusé, donc ça a créé des liens.*

**EC :** *on appris à se connaître. On s'est fréquentées plus ... et aujourd'hui ?*

**PJM :** *je prépare un concert de deux sets je n'ai pas de salle pour le moment je vais peut-être intégrer mon groupe de rock, les Lem's et je vais peut-être reprendre l'intérim, parce que j'ai besoin de changer d'air.*

**EC :** *Et c'est quoi ces chansons que tu prépares ?*

**PJ :** *j'ai puisé dans différents albums mais en majorité dans celui-là, je te l'avais pas donné ?*

**EC :** *Pascale produit beaucoup de musique, elle me tue, elle est tout le temps en train de faire de la musique*

**PJ :** *c'est pour ça que j'ai arrêté d'écrire, ça allait trop loin c'était trop fort, les albums arrivaient, 3 projets en 2007 impossible de les enregistrer... donc on fait une maquette pour garder des traces, et puis on a fini par improviser autour, et puis il y a un Arthur Rimbaud, Victor Hugo, un Baudelaire, un Rainer Maria Rilke,*

**EC :** *c'est ça que je trouve marrant avec Jeanne, c'est qu'elle dit avant de parler de sa musique, je prépare un set de deux heures mais je n'ai pas encore la salle, elle prépare deux heures, sans savoir où elle va jouer et si elle va jouer, elle fait passer le musique avant tout, Moi dans la même situation j'attends la salle pour me produire, et si on me dit que j'ai une demi-heure, je prépare une demi-heure, et puis les salles, aujourd'hui, il faut les louer pour jouer, en espérant simple ne pas perdre d'argent.*

*Il faut investir, faire venir le public, je me demande souvent s'il ne vaudrait pas mieux faire venir les amis à la maison, trouver un endroit privé, où on serait chez nous, et pas dans une logique commerciale, tu dois convaincre, il n'y a pas de différence entre le*

*système Tupperware, tu dois convaincre les gens de venir dépenser leur argent, alors pourquoi ne pas les inviter chez nous ?*

*Qu'est-ce qu'on espère ? Trouver de nouvelles personnes... ?*

**PJM** : *mais ton album, il existe ?*

**EC** *oui, il existe physiquement mais ça veut rien dire, j'ai des cartons dans mon entrée, et je les laisse là pour me souvenir que je les ai, il faudrait que je rentre dans une logique commerciale, ça sert à rien que ce soit empilé dans mon entrée, mais il ne faut pas trop penser à ça sinon on est foutues,*

**PJM** : *mon rêve serait de sortir le double album avec des arrangements classiques, donc je cherche une salle*

**EC** : *de temps en temps j'essaie de trouver des choses mais dès que j'arrête de ramer, la barque s'enfonce, en ce moment je m'en fiche je fais de la musique, je le me laisse porter par la musique, ce qui est idiot, parce que quand j'aurai fait le set le plus merveilleux du monde je n'aurai pas d'endroit pour le jouer, mais bon*

**PJ** : *qu'est-ce que tu fais ?*

**EC** : *ce que je n'ai pas fait souvent dans ma vie, je travaille régulièrement, c'est à dire je m'impose une discipline travail de la voix, organisation du temps, on a mille choses qui tournent autour de nos têtes et qui nous détournent des choses importantes, je mets mettre la musique en première ligne*

**PJ** : *tu travailles seule ?*

**EC** : *je travaille seule et aussi pas seule, je suis beaucoup stimulée par Luca, c'est le musicien que je n'aurais jamais osé rencontré, il applique quotidiennement une discipline d'enfer, pour son instrument, et rien que d'être posée à côté de quelqu'un comme ça, on essaie d'être à la hauteur, et donc on est dans une dynamique de faire des choses ensemble, toi tu connais ça, tu as des acolytes*

**PJM** : *je n'en ai plus qu'un, une fois par semaine*

**EC** : *un déjà c'est merveilleux, jusqu'à 25 ans on répète dans la folie et la passion, mais quand on devient professionnel, c'est très difficile de trouver des gens qui ont envie de s'investir longuement, sur un projet à long terme.*

**PJM** : *et avec l'argent à la clé...*

**EC** : *non pas forcément, tout le monde n'est pas forcément vénal, ils ont besoin aussi de gagner leur vie, et s'il n'y a pas quelques dates signées, les gens ne viennent pas répéter toutes les semaines pour la beauté de l'art ... je bosse souvent avec Luca, j'ai toujours souffert d'être seule, même si j'ai des musiciens avec qui je travaille depuis 25 ans, ils sont toujours présents, mais ils ont d'autres choses à faire, comment dire, je dois les ménager pour compter sur eux dans les grandes circonstances, avec cet album je suis arrivée au bout, j'ai trouvé un label, un distributeur je l'ai envoyé à toutes les radios, j'ai fait les enveloppes, collé les timbres, je l'ai envoyé à tous les agents et tout ce qui est la scène française, et il ne s'est rien passé, donc il faut bien en déduire que ça n'intéresse pas les gens, non pas que je tourne une page, mais je passe à autre chose, ça me ramène au jazz, et à caresser les gens dans le sens du poil, ce que je me suis toujours refusé à faire, il ne faut pas dire fontaine...*

**PJM** : *tu le fais très bien*

**EC** : *je ne renie pas mes chansons, au lieu de faire tourner mes 50 assiettes j'en fais tourner 2. C'est déjà pas mal... dans les espaces radio, il reste Isabelle Dhordain ... C'est peu ...*

**PJM** : *j'ai eu la même sensation avec mes deux albums...*

**EC :** *On peut imaginer qu'un jour la vérité sera révélée, mais c'est aujourd'hui qu'il faut vivre.*

**PJM :** *j'ai commencé à écrire toute petite, j'ai toujours écrit, des chansons que j'ai gardées secrètes jusqu'au jour où avec mon frère, on a fondé un groupe de rock, on était 4, je suis passée de la guitare à la basse, on chantait en anglais, et c'était très pop noise, et j'avais besoin d'un projet plus intimiste et c'est là que Jane est apparue, je menais de front les deux projets, puis je suis partie aux Etats-Unis, et j'ai joué là-bas, et quand j'étais en anglais, ils ne comprenaient pas, par contre le français pour eux, c'était magique, et voilà je suis passée au français. Quand je suis passée au français, j'avais des textes poétiques et ça ne collait pas avec ma voix de poitrine, la voix rock, et j'avais envie d'aller plus haut, et ça a été un vrai labeur de plusieurs années, et maintenant je suis assez contente mais j'ai beaucoup cherché j'étais seule dans cette quête, et aujourd'hui je suis heureuse du résultat. Je suis arrivée à quelque chose qui me plaît*

**EC :** *on est tenté par l'énergie du rock quand on est jeune, ça fait envie, moi aussi j'ai chanté des trucs de rock, mais évidemment je me suis rendue compte que j'avais pas la voix, j'étais au Conservatoire, pour le rock il faut accepter de se flinguer la voix qui perd toute sa souplesse, son élasticité, c'est ça que tu as éprouvé, et tu as eu envie de contextes plus favorables à la voix féminine... c'est pas un hasard... la voix féminine c'est la voix céleste, la voix des anges, c'est pas une question de bruit, mais je suis incapable de chanter avec ce niveau sonore, je n'en ai plus envie.... »*

Avec Elisabeth Caumont, Jeanne-Morisseau et Norbert Gabriel en oreille attentive.

4

Depuis cet entretien, il y a un an, qui s'est terminé dans une joyeuse ambiance sur les (mes)aventures des chanteuses en création permanente, hors des chemins rebattus, Elisabeth Caumont et Luca Bonvini continuent leurs aventures musicales, et Michel Jonasz l'a invitée à faire ses premières parties. On parlera peut-être un de ces jours des festivals de jazz qu'Elisabeth Caumont a visités en spectatrice, c'est assez savoureux.

Il y a 3 ou 4 ans, Pascale-Jeanne a interviewé Elisabeth, c'est là, et c'est très bien :  
[http://www.pascalejeannemorisseau.com/pdf/elisabeth\\_caumont.pdf](http://www.pascalejeannemorisseau.com/pdf/elisabeth_caumont.pdf)

**Pascale-Jeanne Morisseau sera en scène en septembre le mardi 20, sur la péniche Antipode dans le 19<sup>ème</sup>, quai de la Seine.**

[www.pascalejeannemorisseau.com](http://www.pascalejeannemorisseau.com)

[www.ledoigtdansloeil.com](http://www.ledoigtdansloeil.com)